

sheewgors.

144033

Extrait du Bulletin *Les Naturalistes Belges*, t. 46, 1965.

Rencontres : II. Le Bruant des neiges

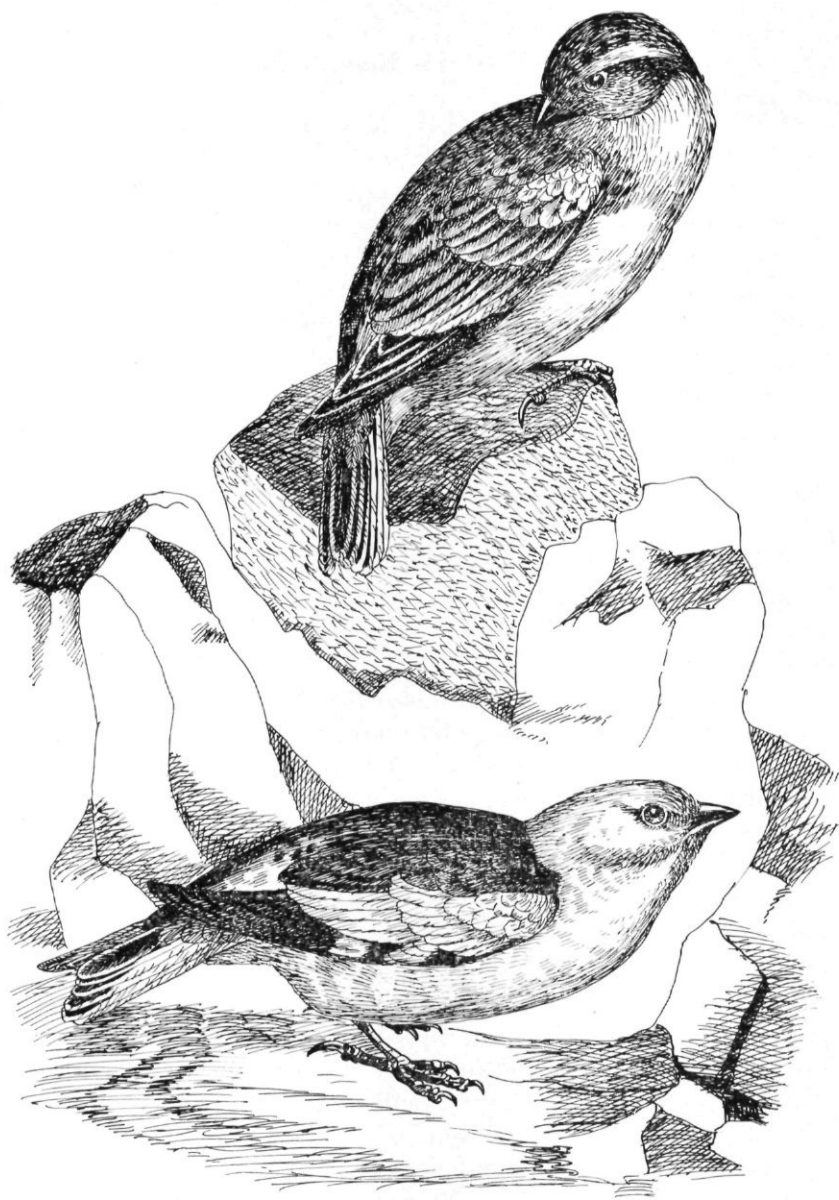
par M. DE RIDDER

Le naturaliste qui se promène en hiver sur la plage, y rencontre régulièrement des Mouettes, des Goélands et certains Limicoles. Une excursion ornithologique au littoral hors saison ne serait cependant pas complète sans la présence du Bruant des neiges [*Plectrophenax nivalis* (L.)].

Cette présence ne se révèle souvent, les jours de fort brouillard, que par le son mélodieux « trru-lie » ou « tirri », rappelant l'appel de la Linotte ou le cri de l'Alouette de passage. Par temps plus clair, on peut souvent observer le vol dansant et ondulant de notre Oiseau, montrant le ventre et le grand miroir alaire blancs (les Anglais appellent les sujets qui hivernent chez eux « snowflakes »). Enfin, avec un peu de chance, on aperçoit ces élégants visiteurs d'hiver trottinant au pied de la dune (au sol, l'étendue du blanc de leur plumage apparaît beaucoup plus restreinte) ou s'envolant par petits groupes des dépressions entre les dunes ; ou encore se promenant le long de la ligne de marée haute ; avançant sur leurs courtes pattes noires, ils donnent l'impression de ramper plutôt que de courir, tandis qu'ils cherchent parmi les laisses de mer les graines qui leur servent de nourriture.

A ses courtes pattes et à son bec conique, on reconnaît que le Bruant des neiges est un granivore. D'autre part, le plumage du mâle rappelle plutôt celui d'un Gravelot ou d'un Bécasseau (d'autant plus que l'oiseau ne sautille pour ainsi dire pas) : rémiges et rectrices médianes noires, dessous, couvertures des ailes et bordures de la queue blancs, calotte et nuque châtain clair. La femelle et les jeunes montrent des couleurs plus brunâtres et grisâtres, mais, à l'envol, la grande tache blanche de l'aile est également bien visible.

Les Bruants des neiges ne sont pas farouches, mais très mobiles ; ils se faufilent entre les hautes herbes et ne s'envolent pas facilement. En leur qualité de Granivore, ils sont inféodés aux biotopes riches en plantes porteuses de graines. Ils fréquentent donc assidûment les terrains rudéraux longeant les dunes, les sables de dragage et les anciens prés salés où abondent en automne et en hiver les graines de *Matricaria inodora* et *maritima*, de *Aster tripolium*, des Chénopodiacées et du Méliilot. On les y rencontre souvent avec des bandes



Le Bruant des neiges (♂ à gauche, ♀ à droite, en haut),
d'après la planche de J. GOULD dans un de ses premiers ouvrages : *Birds of Europe* (1837).

de Linottes, de Linottes à bec jaune et d'Alouettes des champs, qui hivernent tous dans ces parages. Dans les dunes, c'est en ordre principal l'Oyat qui fournit les graines. Le bec court, jaune et à pointe noire en hiver, sert à les décortiquer. Le tout rappelle fortement l'activité des Tarins et des Mésanges. D'ailleurs, en plumage d'été, la tête toute blanche à bec noir rappelle irrésistiblement celle d'une Mésange à longue queue, ce qui explique le nom « Snowtit » (Mésange des neiges) donné à l'espèce dans certains ouvrages britanniques anciens.

Le facies général du Bruant des neiges a incité les oiseleurs hollandais du XVIII^e et du XIX^e siècle à lui donner le nom de Linotte ou de Chardonneret des mers (resp. « zeekneuter » et « zeeputter »), le premier nom étant fondé sur le cri, le second sur la coloration de l'animal. En vérité, les Oiseaux susnommés sont proches parents : ils appartiennent tous à la famille des Pinsons (*Fringillidae*) dont le genre le plus nombreux est celui des Bruants (*Emberiza*). D'ailleurs, l'« Ortolan de neige » ou la « Passérine des neiges », noms donnés dans les anciens ouvrages français au Bruant des neiges, n'a été que récemment retiré du genre *Emberiza* parce que l'ongle de son pouce a la forme d'un long éperon.

*
* *

Nos rencontres avec le Bruant des neiges dans notre pays peuvent être résumées comme suit :

novembre 1955 à Knokke (Zwin) : 5 ex.
novembre 1959 à Bredene (plage) : 2 ex.
janvier 1960 à Zeebrugge : 1 ex.
janvier 1962 à Westende : 8 ex.
janvier-février 1963 à Nieuport : groupes de 3 à 10 ex.
novembre 1963 à Zeebrugge : 30 ex.
février 1964 à Zeebrugge : 35 ex.
mars 1965 à Zeebrugge : 4 ex.

A part cela, nous avons eu l'occasion d'observer cet Oiseau à plusieurs reprises lors d'un voyage en Islande, où il est en grande partie résident. Il y fréquente tant les terrains rudéraux autour des fermes que les bruyères les plus désolées. Dans le premier biotope, il se nourrit surtout du Mouron des Oiseaux, tandis que dans le second, des quantités considérables de Moustiques s'ajoutent à son menu.

La période de présence de l'oiseau le long de nos côtes est plus longue qu'il ne ressort de la liste ci-dessus ; les chances d'une rencontre s'étendent en moyenne du 15 septembre au 15 mars. Comme

il n'y a pas de règle sans exception, il convient de ne pas s'étonner de ce que 7 exemplaires aient été capturés et bagués le 7 avril 1962, à Zeebrugge.

* * *

Le Bruant des neiges est un Oiseau assez frappant et connu de nombreuses personnes. Pas étonnant donc qu'il soit d'usage de noter et de contrôler sa présence. Il fait partie intégrante du paysage hivernal. De plus, jusqu'en 1963, de nombreux oiseaux étaient capturés au moyen de filets et vendus comme pensionnaires des volières. Ce n'était qu'aux endroits protégés de la côte (Zwin, Nieuport) que les observations pouvaient se faire en toute sérénité. Heureusement, tout est changé depuis la nouvelle loi sur la tenderie (15 septembre 1964) : le Bruant des neiges est actuellement un Oiseau protégé à 100 % !

La littérature ornithologique de notre pays fournit, comme on l'a laissé entendre ci-dessus, un nombre impressionnant de données relatives à notre Bruant. Nous avons réuni les principales de ces données à partir de 1950.

A. Observations sans date précise, se renouvelant d'année en année :

- régulièrement près du bassin de chasse à Ostende.
- sur la plage d'Ostende, de fin novembre à fin février.
- au Zwin en hiver.
- dans tous les biotopes entre Bruges et la côte en automne et en hiver, surtout le long du canal Zeebrugge-Brugge, entre le pont de Dudzele et l'Écluse de Zeebrugge.
- en bordure du champ d'aviation d'Evere, où l'Oiseau hiverne régulièrement (BEQUAERT, 1963).

B. Observations relatives à la présence irrégulière de l'espèce :

a. au littoral :

- 2.XI.1950 : les premiers Bruants de neige sont arrivés à Heist.
- 15.IX.1952 : les premiers ex. sur la digue à Westende.
- 20.IX.1952 : 20 ex. à proximité d'Ostende.
- 2.XI.1952 : sur la plage à Nieuport.
- 3.XI.1952 : 15 ex.
- 23.XI.1952 : 11 ex. } sur la plage d'Ostende.
- 2.XII.1952 : 17 ex. }
- 5.X.1953 : 1 ex. sur la plage à Knokke.
- 23.IX.1953 : 3 ex. dans les dunes à Bredene.
- 28.I.1955 : 6 ex. dans le port à Nieuport.
- automne 1956 : migration intense à Knokke.
- automne 1956 : un groupe de 55 ex. et un autre de 90 ex. à Bredene.

- 1.XI.1956 : 55 ex. sur un stade à Ostende.
- 12.X.1958 : 8 ex. sur les vases à Zeebrugge.
- 3.XI.1958 : 16 + 19 ex. entre Blankenberge et Zeebrugge.
- 11.XI.1958 : 20 ex. à Knokke.
- 22.II.1959 : 28 ex. à Lombartzijde.
- 29.X.1959 : 80 ex. à Lombartzijde.
- hiver 1959-1960 : un groupe de \pm 150 ex. hiverne à l'embouchure de l'Yser.
- 19.XI.1961 : le long du chemin de fer à Zandvoorde : plusieurs Bruants des neiges dans une bande de Moineaux.
- 19.XII.1962 : jusqu'à 150 ex. à Zeebrugge.
- 20.I.1963 : 6 ex. à Nieuport.
- 15.X.1964 : plusieurs ex. sont déjà présents au Zwin.

b. à l'intérieur du pays :

a) Basse-Belgique

1. Flandre Occidentale :

- 15.XII.1959 : 15 ex. sur des terrains vagues à Assebroek.
- hiver 1959-1960 : 1 ex. au-dessus du lac de Loppem et 4 ex. à Damme. S'agit-il ici d'observations « normales » ou bien d'individus chassés du littoral par la violence des tempêtes ?

2. Flandre orientale :

- 18.X.1959 : Burcht.
- 21.X.1959 : Beveren-Waas.
- 8.XII.1959 : Langerbrugge.
- 5.XI.1962 : Waasmunster.
- 23.X.1963 : St. Niklaas-W.

3. Anvers :

- 5.XII.1954 : Kalmthout.
- 29.X.1956 : Wijnegem.
- 11.XI.1956 : Brecht.
- 28.XI.1958 : Beerse.
- 8.XI.1959 : Retie.
- 11.XI.1959 : Vorselaar et Vosselaar.
- tout le long de décembre 1959 : Hoboken.
- 1.I.1962 : Ekeren-Luchtbal.
- 17.X. au 13.XI.1962 : Beerse.
- 6.I.1963 : Lierre.
- 10.I.1963 : Berlaar.

4. Limbourg :

- 11.XI.1950 : Lommel, Dorperheide.
- 5.III.1961 : Zonhoven.
- 5.XI.1963 : id.

5. Brabant :

- 31.X.1955 : Leeftaal.
- 15.XI.1957 : Haasrode.

- 17.XI.1959 et 16.XII.1962 : Hofstade.
- 5.XI.1961 : Heverlee.
- 19.XI.1962 et 16.XII.1962 : Egenhoven-Leuven.

β) Moyenne et Haute Belgique.

- novembre 1951 : Milmort.
- janvier 1954 : Gembloux.
- 15.IX.1955 au 21.IX.1955 : Gembloux.
- 25.XI.1957 : Liège.
- du 1 au 15.XII.1959 : Trazegnies.
- octobre 1960 : entre Herstal et Milmort.

Ces observations donnent lieu à la petite statistique que voici :

mois	IX	X	XI	XII	I	II	III
nombre d'observations	1	7	14	6	4	—	1

Du nombre total (33) d'observations se rapportant à l'intérieur du pays, il semble donc que 28 de celles-ci se rapportent à la migration d'automne, une à la migration de printemps et 4 à l'hivernage ; les cas de Hoboken et du Luchtbal peuvent être considérés comme certains vu la nature du biotope et la durée des observations ; les cas de Lierre et de Berlaar sont douteux.

Ces données, se rapportant aux années 1950 et suivantes, confirment dans l'ensemble les synthèses des années précédentes, que nous trouvons dans VAN HAVRE (1928), DUPONT (1943), VERHEYEN (1944) et DUPONT & MAUS (1950).

*
* *
*

Jetons un coup d'œil par-dessus nos frontières, chez nos voisins de Benelux. Nous avons repéré dans la littérature les « rencontres » suivantes :

A. Hollande.

a. Littoral :

- 11.III.1956 : plusieurs ex. dans les prés salés du Bas-Escaut.
- 24.XII.1956 : 50 ex. dans le petit port entre Wemeldinge et Kattendijke, Zélande.
- 25.IX.1960 : arrivée à Haamstede, île de Schouwen.
- 28.IX.1960 : arrivée à Oosterend, Terschelling.
- hivernant régulier dans le Braakman près de Terneuzen. Dates extrêmes : 2.X et 11.III.
- 5.I.1961 : 22 ex. à Cadzand.
- 11.II.1961 : 70 ex. dans le Brielse Meer, Zélande.
- 6.VI.1962 : un mâle en plumage d'été à Oudeschild, île de Texel.

- hiver 1962-1963 : dans la réserve du Dijkwater à Schouwen : 130 ex.
- 8.III.1964 : 9 ex. à Ierseke.

b. à l'intérieur du pays :

- 10.I.1960 : 15 ex. au nord de Roermond, le long de la Meuse.
- 12.XI.1962 : 2 ex. dans les Ooyolders à Nimègue.

B. Luxembourg.

L'espèce n'a été observée qu'une fois avec certitude, notamment en 1900.

Étant donné la grande ressemblance qui existe entre les biotopes des bouches de l'Escaut et ceux de l'embouchure de la Tamise (duché de Kent, Angleterre), nous terminerons cette revue par les données ci-après, tirées de GILHAM et HOMES (1950) :

la date la plus précoce : 27/IX (en 1946) avec seulement deux autres mentions antérieures à la dernière semaine d'octobre. Les observations les plus fréquentes se situent en novembre et en février. Les Oiseaux se montrent généralement par petits groupes de moins de 10 individus, mais des compagnies d'une trentaine ne sont pas exceptionnelles. La date la plus tardive pour la région est le 16/III. Ces moyennes n'ont pas varié depuis un siècle environ.

*
* *

D'où nous viennent ces intéressants visiteurs d'hiver ? Avant de répondre à cette question, voyons quelle est la répartition et la biologie générale du Bruant des neiges. C'est une espèce circumpolaire, répandue dans les toundras et autres biotopes à climat arctique. Son aire de nidification s'étend, vers le sud, jusqu'aux îles Féroés et jusqu'au nord de l'Ecosse. Il fréquente de préférence les bruyères à Lichens, les falaises arctiques, les sommets près de la limite des neiges éternelles. Au sud du Groenland, le Bruant des neiges est devenu un citadin comme notre Moineau. En Islande, il joue le même rôle, mais alors seulement en hiver. Son nid se trouve dans les crevasses et les trous de rocher. On trouve parfois notre Oiseau nichant dans les grandes colonies d'Oiseaux de mer, où le sol est couvert de végétation nitrophile.

Il passe l'hiver dans les régions plus méridionales, allant jusqu'à 35° latitude nord, c.à.d. en Europe le sud de l'Espagne, la Sicile et la Russie méridionale. Il a été occasionnellement signalé des Açores, du Maroc et de l'île de Malte.

En ce qui concerne notre pays, nous constatons que le nombre de données concrètes quant à l'origine des sujets hivernants n'est pas

élevé. Le nombre total de Bruants des neiges bagués en Belgique, pour les années 1960 à 1963, ressort du tableau ci-après, qui donne également la répartition des baguages par province :

année	nombre total	Anvers	Fl. Occid.	Brab.
1960	320	67	200	53
1961	182	6	176	—
1962	508	1	507	—
1963	86	—	86	—
total général : 1096				

Parmi ces plus de mille individus, deux seulement ont pu fournir quelques précisions : l'un a été bagué le 30.XII.1955, dans le Yorkshire (Angleterre) ; il fut pris et relâché au Zwin, le 28.XI.1956 et encore une fois le 11.XII.1956. Il fut trouvé mort en Ecosse, le 17.III.1957. L'autre a été bagué à Foulness Island (Essex, Angleterre) le 29.X.1961. Il a été pris et relâché au Zwin, le 21.XI.1961.

D'autre part, on a constaté quelques cas de retour de sujets bagués :

- 1 ex., bagué à Zeebrugge le 19.I.1960, y a été repris le 25.XI.1961.
- 1 ex., bagué au Zwin, le 9.XII.1961, y a été repris le 28.XI.1962.
- 1 ex., bagué à Zeebrugge le 3.III.1962 y a été repris le 12.XI.1963.

Comme on voit, nos renseignements sont très fragmentaires. La question de l'origine de nos hivernants reste ouverte et on ne peut qu'espérer que d'autres données positives viennent se joindre au maigre total dont on dispose.

OUVRAGES CONSULTÉS

- BEQUAERT, M., Bijdrage tot de kennis van de avifauna ten noorden van Brugge. I. De Polderstreek. *Biol. Jaarb. Dodonaea* 28 (1960), pp. 37-65.
 ID., id. II. De Duinstreek. *Biol. Jaarb. Dodonaea* 29 (1961), pp. 42-58.
 ID., Bijdrage tot de kennis van de avifauna van Brabant tussen Zenne en Dijle. *Biol. Jaarb. Dodonaea* 31 (1963), pp. 83-136.
 DUPONT, Ch., Les Oiseaux de la Belgique, Bruxelles 1943.
 DUPONT, Ch. & J. MAUS, Supplément à l'ouvrage du Chevalier G.M.C. van Havre : les Oiseaux de la faune Belge. Brux. 1950.
 GILLHAM, E. H. & R. C. HOMES, The Birds of the North Kent Marshes. London, 1950.
 HAUTEKIET, M. R., Wintervogels van het strand, *De Wielewaal*, 27 (1961), pp. 2-6.

- HULTEN M. & V. WASSENICH, Die Vogelfauna Luxemburgs, I. Teil.
Volume annexe du *Bulletin de la Société des Naturalistes Luxembourgeois* **65**
(1960), pp. 293-422.
- KUYKEN, E., De avifauna ten noorden van Brugge. (édition privée : prix
J. Kets 1960).
- LIPPENS, L., Bilan de douze années de baguage (1950-1961) dans les réserves
ornithologiques du Zwin et de Meetkerke. *Gerfaut* **52** (1962), pp. 229-241.
- ID., Les Oiseaux de Knokke-sur-Mer. *Gerfaut* **53** (1963), pp. 119-196.
- PARIS, P., Faune de France. 2. Oiseaux, Paris, 1921.
- SUETENS, W. e.a., De avifauna van de Braakmanpolder. *Gerfaut* **51** (1961),
pp. 64-113.
- VAN HAVRE, G. M. C., Les Oiseaux de la faune Belge, Bruxelles 1928.
- VERHEYEN, R., De zangvogels van België. I. Brussel 1944.
- VOOUS, K. H., Atlas der europese vogels, Amsterdam-Brussel, 1960.
Gerfaut (1e) : années 1950-1964.
Wielewaal (de) : années 1950-1964.
-

